

## Photos du rassemblement du Jour de la terre

Déjà, vers 12:30, la ligne verte dans au niveau du Parc Olympique était bondée au point que des gens restaient sur le quai. Et la manif ne devait commencer qu'à 14 :00. C'était évident qu'il y aurait un énorme rassemblement.

*« Selon les organisateurs de l'évènement, environ 250 000 personnes auraient pris part à la marche pour l'environnement qui avait lieu en après-midi dans le centre-ville.*

*« Le coup d'envoi de la manifestation a été donné à 14 h, à la place des Festivals, alors que les cloches de 200 églises à travers la province ont sonné pendant deux minutes.*

*« De nombreuses personnes étaient venues manifester en famille ou entre amis.*

*« En cette journée de promotion de l'environnement, les transports en commun, pris d'assaut par les manifestants qui tentaient de se rendre au rassemblement, ont été débordés, même si des trains supplémentaires avaient été ajoutés dans le métro sur les lignes verte, orange et jaune en prévision de l'évènement.*

*« Si l'absence générale de représentants du gouvernement libéral provincial et du gouvernement conservateur fédéral a été remarquée, leurs opposants, eux, n'ont pas hésité à prendre la parole. Le chef du NPD, Thomas Mulcair, en a profité pour dénoncer l'exploitation des sables bitumineux.*

*« La chef du Parti québécois, Pauline Marois, a pour sa part parlé de transport écologique. « On pense qu'on peut réduire encore davantage nos impacts sur les gaz à effet de serre, en allant entre autres vers du transport en commun électrifié et en allant vers le transport, tout court, qui utiliserait des énergies renouvelables », a-t-elle plaidé.*

*« La porte-parole de Québec Solidaire, Françoise David, a quant à elle déploré « de voir le gouvernement canadien se dissocier de l'accord de Kyoto, qui est un accord qui n'est même pas si contraignant », considère-t-elle.*

*« Des manifestants dénonçaient aussi le Plan Nord, l'exploitation des gaz de schiste, ou encore la réfection de la centrale nucléaire Gentilly 2. » (Site web de Radio-Canada)*

Voilà peut-être la plus grande manifestation jamais tenue dans l'histoire du Québec qui rivalise avec celle du 22 mars organisée par les trois fédérations étudiantes. Deux records à la suite, voilà un révélateur d'une mue politique en gestation dont Occupons-Montréal a été le précurseur. L'intransigeance du gouvernement Libéral envers le mouvement étudiant, s'enfouissant dans le sillon de la réactionnaire politique économique et écologique du gouvernement Conservateur, commence à faire trembler certains ténors de la bourgeoisie, appuyée par leurs intellectuels organiques, qui souhaiteraient une trêve suivie d'un sommet de l'éducation.

Le grand rassemblement d'aujourd'hui pourrait, au contraire, signifier une relance de la lutte d'autant plus que la CLASSE s'est finalement sortie du guêpier de la « *condamnation de la violence* » qui l'avait mise sur la défensive et menaçait de rompre l'unité des fédérations. Si le magnifique succès d'aujourd'hui crée une condition nécessaire à la victoire, celle-ci est loin d'être suffisante. Car ce rassemblement citoyen est une « *foule* », comme le disait une pancarte, qui par définition se disperse sans lendemain, même si elle marque la maturation d'un nouvel état d'esprit, à moins qu'il y ait une organisation pour assurer la suite des choses. Or la coalition d'organisations écologiques, d'artistes et de personnalités qui l'a convoqué, même si elle a su saisir la colère qui monte, n'a pas cette capacité.

L'organisation syndicale, et la nébuleuse d'organisations populaires qui l'entoure, l'a. Comme l'occasion fait souvent le larron, voilà que dans quelques jours le 1<sup>er</sup> mai, fête du travail, se présente au rendez-vous. Non seulement pour une autre grande manifestation, que les bureaucraties syndicales n'ont jusqu'ici pas prévue, mais pour une escalade au-delà de la grève étudiante dont la résilience étonne le peuple québécois. L'immense succès mobilisateur du Jour de la terre fournit l'occasion aux bureaucraties endormies, maintenant qu'est terminée la lucrative

saison de la collecte des nouvelles contributions aux prétendus *fonds de solidarité*, de se ressaisir afin d'appeler à une grève sociale de 24 heures déjà votée par la CSN.

Aux intersyndicales, à la Coalition populaire *mains rouges* et à la gauche politique, dont Québec solidaire, de pousser à la roue. Déjà, la coordination de la circonscription d'Hochelaga-Maisonneuve de Québec solidaire a décidé de signer la pétition « [Les syndicats en appel à la défense du peuple](#) » qui invite les centrales syndicales « à la mobilisation nationale, en débutant peut-être par une journée de grève générale symbolique à la grandeur du Québec » et d'inviter la direction nationale du parti à faire de même.

**Marc Bonhomme, 22 avril 2012**

[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca)